

LA

DANS

LES

TÊTE

NUAGES

DU 9 AU 16
MARS 2019

22^E FESTIVAL
DE SPECTACLES
POUR LES ENFANTS
ET LEURS PARENTS

PLOC

JEAN CAGNARD / PASCAL VERGNAULT
THÉÂTRE POUR 2 MAINS



MARIONNETTES ET MUSIQUE – SPECTACLE SANS PAROLE
THÉÂTRE D'ANGOULÊME – ODÉON
DURÉE 35 MINUTES – DÈS 3 ANS

direction artistique, jeu et marionnettes PASCAL VERGNAULT, auteur JEAN CAGNARD,
création vidéo CHRISTOPH GUILLERMET, création musicale FRÉDÉRIC DUZAN



*Ploc, ploc, ploc... c'est le bruit de l'Horloge-Ploc au début du spectacle.
L'Horloge-Ploc est un récipient dans lequel se verse un goutte-à-goutte régulier.
Vous entendrez très distinctement le bruit de la goutte (PLOC !) et verrez l'effet
visuel (cercles concentriques, éclaboussures) que la goutte produit en rejoignant la
surface de l'eau déjà contenue au fond du bocal.*

PISTES À EXPLORER

La montée des eaux - la fonte des glaces - le réchauffement climatique
L'Homme par rapport à son environnement - la modification du climat et ses conséquences
Voyage initiatique - poésie - manipulation d'objets - explorer le monde

LE SUJET

L'eau. La célèbre eau. On peut survivre un certain temps sans manger mais sans eau ? Davantage qu'une nourriture, l'eau est notre écriture intime, elle nous constitue (65%), discrète, élégante, sans se laisser voir, comme elle constitue notre environnement dans des proportions fort semblables (70%), mais cette fois de façon monumentale, la planète sur laquelle nous vivons. Il est sans doute vraisemblable que la vie soit sortie des océans il y a 400 millions d'années, comme elle sort chez les mammifères du ventre aquatique de la mère et que nous en portons aujourd'hui le fabuleux souvenir, comme un gros livre de mémoire... L'eau est dedans, elle est dehors : nous en sommes les récipients, tout autant que les voyageurs, transportant et transportés, habitants et habités, joyeusement imbibés !

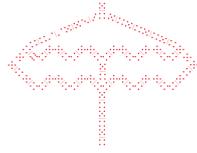
La période que nous vivons - appelée Anthropocène par les scientifiques grâce à l'action concertée de l'homme vis-à-vis de son environnement - est sans aucun doute la plus rapide qui ait jamais existé concernant la modification du climat et des conséquences qui en découlent. Ce qui se passe naturellement sur une échelle géologique est en train de se concrétiser sur quelques dizaines d'années seulement. La grosse accélération ! La température du globe se réchauffe, la banquise et les glaciers fondent, la montée des eaux est déjà effective, exilant les habitants des zones sensibles... (à la joie cependant des financiers qui exploitent de nouvelles routes maritimes à travers le pôle nord...) Quelques avantages, si l'on veut, pour beaucoup de catastrophes à venir.

L'histoire de l'eau que nous voulons raconter est celle de notre temps, celle que nous buvons et qui nous lave, mais une eau qui s'affole un peu et qui redistribue les terres selon des enjeux qui ne seront pas en faveur des populations. Cette chose si naturelle, abondante, divine, qui a permis la vie sur terre - que l'on espère sur d'autres planètes ! - va-t-elle devenir une menace réelle ? Une nouvelle monnaie d'échange ? Que va devenir l'eau ? Va-t-elle faire bouillir notre sang ?

L'HISTOIRE (que vous pouvez lire aux enfants)

Face à la puissance de l'eau, il y a le héros. C'est le représentant de l'humanité. Personnage simple avec un mode de vie simple, habitant une petite maison sur une colline. Un matin, l'eau arrive au pied de la colline, sur son seuil et c'est là que tout commence. Bientôt obligé de déménager, de suivre le courant en quelque sorte, il voyage sur sa propre maison retournée devenue embarcation (le monde à l'envers) ; il croisera des robinets devenus dérisoires et furieux, un vol d'arrosoirs en route pour ailleurs, un navire parapluie digne et fantomatique, des phares errants, une mer de bouteilles remplies de messages avant d'arriver sur « l'île météo », de perdre définitivement sa maison et de survivre à une tempête là où d'autres n'ont pas eu cette chance... Et quand il semblera que ce soit la fin, lui seul flottant sur l'eau, faisant la planche, quelque chose arrivera, un autre personnage (elle, perchée sur une échelle), qui le sauvera et à deux ils trouveront les ressources nécessaires pour continuer cet hallucinant voyage et peut-être, oui, trouver un peu de tranquillité et d'espoir... Happy end, s'il vous plaît !

À l'instar de l'écriture qui s'est passée des mots, très peu de paroles dans ce voyage. Plutôt l'univers des bruits, des sons, des onomatopées, des musiques, des vibrations, excepté lors de la rencontre des deux personnages, où le langage reviendra, comme le symbole de la vie qui reprend des forces dans un monde transfiguré.



L'ÉCRITURE

Pour ce spectacle, Pascal Vergnaut a fait appel à un auteur, Jean Cagnard, pour écrire une histoire sans parole. Alors les mots ont été laissés de côté et assez naturellement l'écriture s'est faite par le dessin. Comme une BD sans parole. Et ainsi de dessin en dessin, comme une embarcation poussée par le cerveau de la main, le voyage de l'écriture a-t-il creusé son lit.

LA MUSIQUE

En dehors de la propre musique de l'eau, variable selon ses états, la partition d'un musicien, sous forme de concerto, semblait être judicieuse. La guitare électrique, par ses possibilités mélodiques a séduit particulièrement.

Quelques questions à poser aux enfants avant et/ou après le spectacle

Quels sont les états de l'eau (pluie, neige, glace) ?

Où trouve-t-on l'eau dans l'école ? À la maison ? Dans les rues ?

Quelle est son utilité ?

Comment pouvons-nous protéger l'eau ?

LA MARIONNETTE

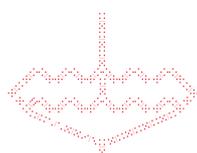
C'est un objet qui est animé par un comédien dans le cadre d'un spectacle théâtral. La marionnette joue alors le rôle d'un personnage comme le ferait un comédien dans le théâtre traditionnel. La marionnette peut être très simple (un morceau de bois, un objet de la vie quotidienne), ou très sophistiquée (une poupée articulée)

LE THÉÂTRE D'OBJETS

Le théâtre d'objets donne une seconde vie à des objets délaissés, ainsi ces objets sortent de leur logique utilitaire pour entrer dans une logique poétique. Le théâtre d'objets s'empare des objets du quotidien et les détourne de leur rôle habituel.

Dans le théâtre d'objets, on raconte des histoires à l'aide d'objets pouvant incarner des personnages, être la base de la construction d'un décor. Par exemple, un capuchon de stylo rouge peut devenir le petit chaperon rouge.

Le théâtre d'objets fait appel à l'imaginaire du spectateur...



BOUTEILLES

Est-ce de faire les phares qu'ils en attirent des phénomènes ? Soudain - magie de la pleine mer et de ses légendes - venant des profondeurs obscures, surgit une bouteille - PLOP ! -

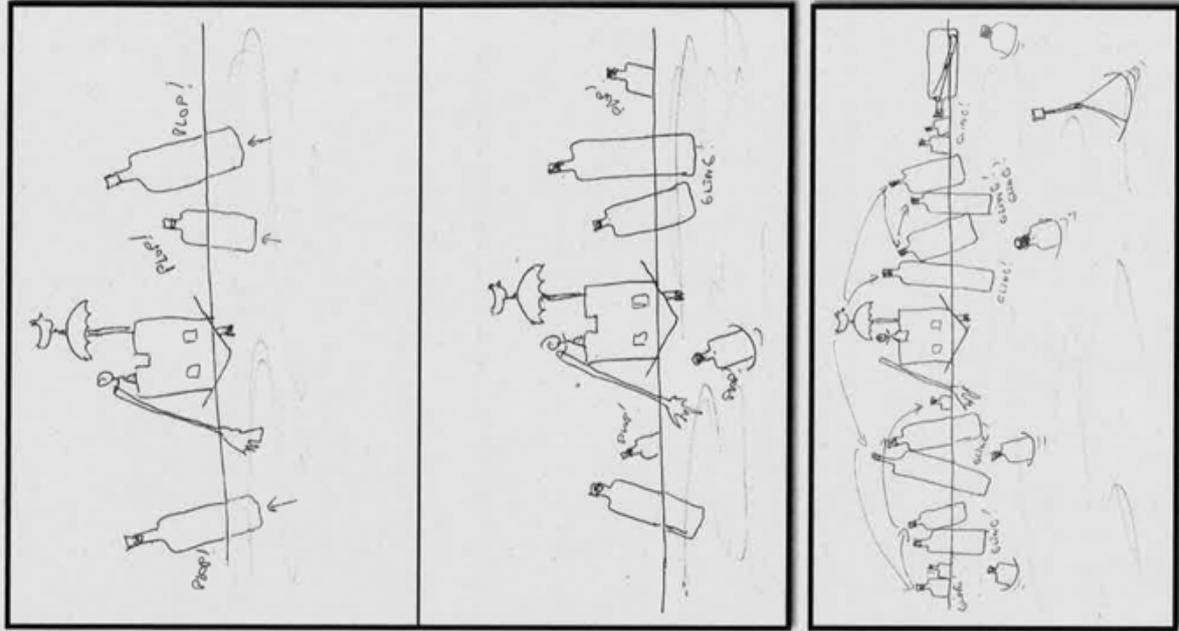
Hé !?...Qu'est-ce que c'est ???

Puis une autre, une autre - PLOP ! PLOP ! -

On entend alors des PLOP PLOP plus lointains, se rapprochant lentement en même temps qu'apparaissent d'autres bouteilles, un banc littéralement qui entoure bientôt notre maison et ses occupants.

Commence alors le chant caractéristique du verre qui s'entrechoque :
GLING ! GLING ! GLING !...

La poule prend alors les airs et va se percher jusqu'à la plus proche - ou la plus haute - et la débouche en s'envolant avec le bouchon...



NAVIRE-PARAPLUIES

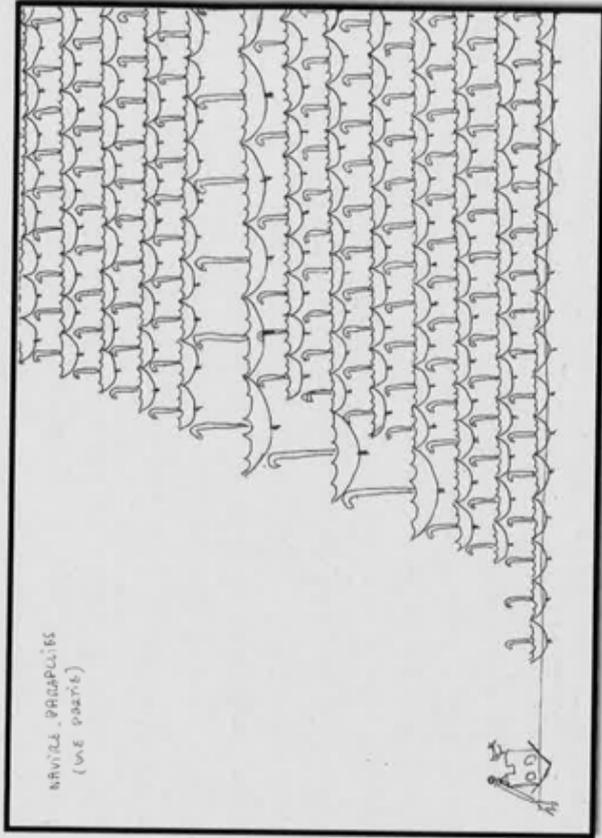
Plus tard.

La navigation se poursuit.

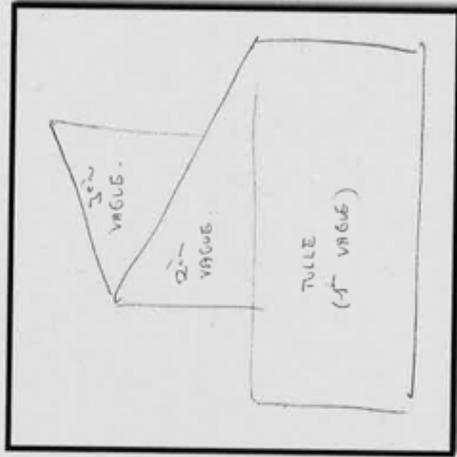
On commence à entendre une sorte de sirène lointaine, en même temps que le vent se lève lentement, faisant bouger la mer. Tangage.

Le phénomène se rapproche, la sirène devient plus présente et on voit passer à l'arrière-plan un formidable NAVIRE-PARAPLUIES, lentement, majestueusement, entraînant dans son sillage une vague qui redéfinira le paysage : nous sommes désormais en haute mer.

(Nous avons imaginé trois vagues, figurées par le tulle. La première, face à nous qui illustre la montée des eaux, les deux autres partant en diagonale vers le lointain et « installées » par le Navire-Parapluie et donnant une perspective et une profondeur...En effet, que peuvent faire à présent des parapluies dans un monde où il y a tant d'eau partout qu'il ne paraît plus possible à la pluie de tomber ? Faut bien se recycler.)



Principe de Scénographie



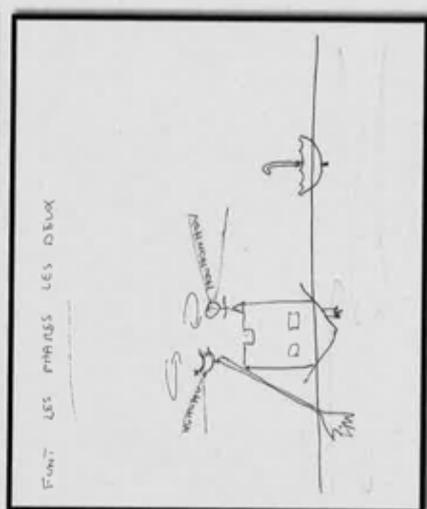
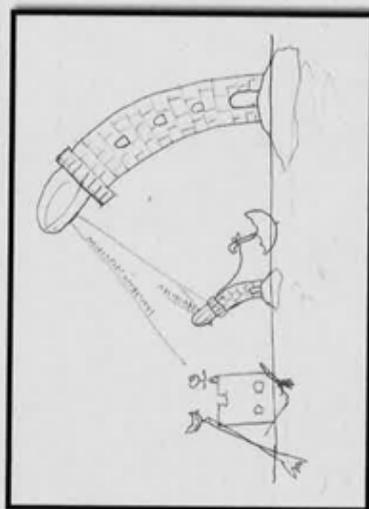
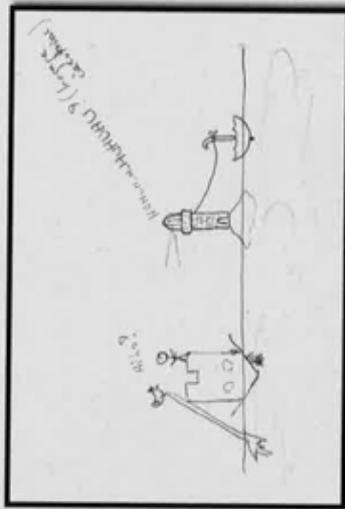
PHARES ERRANTS

Deux « locataires » ont été aspirés dans le sillage de la grande vague précédente. C'est un vieux phare et son enfant phare qui désespèrent de trouver une nouvelle terre.

Le vieux phare produit un balayage lumineux très large, on voit d'ailleurs par intermittence la silhouette du Navire-Parapluies qui s'éloigne ; l'enfant phare lui produit un balayage lumineux très petit. Il n'éclairerait pas un crabe à ses pieds... (Il a dû récupérer un parapluie en route parce qu'il en tire un derrière lui). C'est quand même lui qui trouve la maison retournée avec le Héros. Il s'en approche, curieux. Aussitôt le vieux phare vient le rejoindre et l'intime de poursuivre leur route. Commence une discussion lumineuse (voir borborygmes) entre les deux ou le petit ne veut pas ce que le vieux veut... Mais comme on n'est pas dans une croisière touristique, hein, finalement l'enfant phare suit le vieux phare, non sans avoir laissé sur place son parapluie...

Les deux silhouettes des phares – les pharouettes ! – s'éloignent avec leurs lumières tournantes et disparaissent.

Dans le silence qui suit, le Héros et sa poule commencent à tourner sur place, le Héros reprenant le langage du vieux phare, la poule celui de l'enfant phare (l'enfanfare !). Ils finissent par rire tous les deux, d'être devenus des lumières tournantes pendant un petit moment...





ACCOMPAGNER LE JEUNE SPECTATEUR

Avant le spectacle : éveiller la curiosité

◆ RASSURER

Pour les plus jeunes dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est à dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute...dans le but premier de les rassurer !

◆ ANNONCER

Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au cirque, au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants ce que le mot « spectacle » leur évoque, leur demander de raconter leur premier souvenir de spectacle s'ils en ont...

Le jour du spectacle

◆ AVANT D'ENTRER EN SALLE

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

◆ CHOISIR SA PLACE

Laisser le personnel d'accueil vous guider. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

◆ L'ÉCOUTE

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventures. Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir !

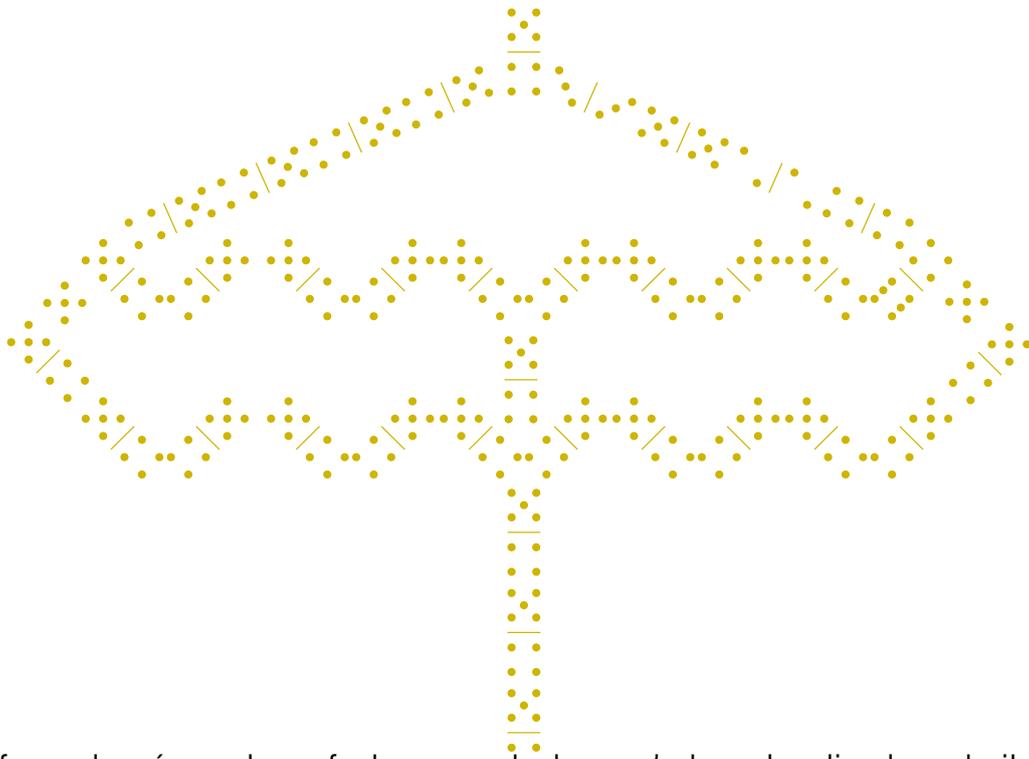
Le retour à l'école

Il y a plusieurs façons de donner ses impressions, pour les enfants les plus jeunes cela peut passer par des dessins (qui sont toujours très parlants), mais cela peut également être un échange collectif autour des cinq sens :

Autour d'un visage dessiné au tableau vous pouvez demander aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, de remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

Et n'hésitez pas à nous faire part des réactions des enfants... nous adorons ça !

agathe.biscondi@theatre-angouleme.org



« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court.

Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister.

C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle

Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos vies. »

Philippe Dorin
Le Théâtre tout court

